

[04 Août 2007]

Le jeu reste ouvert à l'issue de la traversée initiale

De l'un de nos envoyés spéciaux à Crosshaven SERGE MESSAGER
Le Figaro

À L'ISSUE d'une première étape de toute beauté entre Caen et Crosshaven, où les leaders se sont succédé avec opiniâtreté, rien de très clair ne se détache véritablement de la brume irlandaise. Les écarts n'ont en effet rien de réhibitoires pour le plus gros de la troupe, les vingt-quatre premiers se tenant en une heure.

Évidemment, les cadors sont là aux avant-postes, acceptant la victoire du Lorientais d'adoption Fred Duthil (*Distinction*), vainqueur de ce sprint échevelé avec un petit quart d'heure d'avance sur ses deux collègues de podium, Nicolas Troussel (*Financo*), le tenant du titre, et un certain Michel Desjoyeaux (*Foncia*). Ce trio ayant animé l'étape à qui mieux mieux, dans les coups tordus comme dans les épisodes de vitesse pure, souvent accroché comme des berniques par les morts de faim qu'étaient Nicolas Béranger (*Koné*), Gildas Mahé (*Le Comptoir immobilier*) ou Thierry Chabagny (*Brossard*). Ces hommes ayant eux aussi mérité de décrocher la timbale.

Les deux jeunes femmes de l'épreuve ont le sourire. Même si elle avoue avoir eu beaucoup de chance, après des tricotages maladroits, Jeanne Grégoire (*Banque populaire*) pointe sa frimousse dans le Top Ten, précédant Liz Wardley (*Sojasun*), 15^e, de sept minutes.

Il y a bien sûr des déçus, mais pour qui la course est fort heureusement loin d'être terminée. Gérald Veniard (*Scutum*), vainqueur l'an dernier de deux étapes, prenait son mal en patience alors qu'il déjeunait dans le plus vieux yacht-club du monde, une seizième place dans la musette : « Je l'avoue, j'ai fait deux grosses bêtises. Dans l'approche du phare d'Eddystone, dans la baie de Plymouth, et au passage du front au cap Lizard où toute la flotte a eu 40° de droite sauf moi. Je m'en sors bien, avec seulement 45 minutes de retard. Je ne vais pas m'arracher une jambe. L'étape était très difficile avec beaucoup de coups de Trafalgar et je n'ai pas la prétention de tout comprendre. »

Gildas Morvan (*Cercle vert*), philosophe, ne se mettait pas, lui non plus, martel en tête avec ses 58 minutes de débit : « Je n'ai pas grand-chose à me reprocher. Alors que j'étais en tête, j'ai vu tout le monde passer après la bascule. Je me suis peut-être entêté et quand j'ai voulu croiser, il était trop tard. Mais bon, ce n'est pas dramatique, j'ai connu pire. »

Laurent Pellecuer (*Cliptol Sport*), vainqueur il y a deux ans en Irlande, Éric Drouglazet (*Luisina*) ou encore Marc Emig (*A.ST Groupe*), pouvaient avoir eux aussi une arête au travers de la gorge.

Au classement bizuth, tout reste également ouvert. Nicolas Lunven (*Bostik*), 11^e, a pris seulement un petit ascendant psychologique sur ses treize autres adversaires, avec une douzaine de minutes d'avance sur Frédéric Rivet (*Novotel Caen*) et une vingtaine sur Vincent Biarnes (*Côtes-d'Armor*). Trois hommes issus de l'équipage qui découvraient avec délectation la navigation en solitaire.

Deux jours de repos vont panser les premières fatigues et ranimer les envies de tous avant le départ, lundi, de la deuxième étape à destination de Brest.